

braves des soldats de Wolfe ; et nos amis les Irlandais semblent avoir retrouvé sur la terre canadienne les beaux jours de la vieille Hibernie.

Nous avons donc, avec ce sol, avec ces industries, avec ces moyens de transport, avec cette population, tout ce qu'il faut pour devenir une grande province et pour contribuer à faire du Canada un grand pays.

Je ne veux pas percer les brumes de l'avenir. Mais ce que je demande à mes amis de l'opposition, ce que je demande à tous les membres de cette assemblée, ce que je demande à tous mes concitoyens, c'est que nous vivions ensemble en parfaite harmonie et que nous fassions tous en sorte que le jour où notre évolution sera complète, nous trouvions les couleurs de notre chère vieille province de Québec flottant au sommet de la pensée canadienne.